

ville<sup>1</sup>. Elle comportait primitivement cinq rangées de trois caissons séparés par un cadre riche et complexe, les uns octogonaux, les autres carrés, disposés en damier, sept octogones et huit carrés, ceux-là beaucoup plus grands que ceux-ci, mais tous égaux entre eux. Dans l'octogone central, Orphée, de face, vêtu, assis sur un rocher entre deux arbres et jouant de la lyre ; dans chacun des six autres un quadrupède ; dans chacun des carrés un oiseau ; en tout quatorze animaux. Une troisième fut exhumée à Ste-Colombe, dans la propriété Grange, en 1899, puis recouverte<sup>2</sup>. Orphée, dans un cadre hexagonal, y est entouré de six animaux dans des hexagones aussi. L'ensemble de ces caissons a comme bordure un cercle de torsade inscrit dans un carré. Entre la torsade et le carré, aux quatre angles, on voit les bustes des quatre saisons. Pour les autres régions de la Gaule, frontière germanique comprise, nous connaissons sept mosaïques de ce même sujet<sup>3</sup>. Hors de ce domaine, nous en connaissons sept également pour l'Afrique<sup>4</sup>, deux pour l'Allemagne et l'Autriche, quatre pour l'Italie, six pour l'Angleterre<sup>5</sup>. Tous ces pavements appartiennent à l'époque impériale — le plus ancien paraît être la mosaïque de Pérouse, qui remonterait à l'âge augustéen<sup>6</sup> — ; tous aux contrées occidentales de l'empire. Tantôt Orphée et les animaux forment un seul tableau, par exemple dans la mosaïque d'Aix-en-Provence ; tantôt, comme dans la nôtre, ils sont séparés de lui et isolés chacun dans son cadre, au préjudice du naturel, au bénéfice de l'effet décoratif<sup>7</sup>.

« Il n'est point de sujet qui ait été plus souvent répété sur les mosaïques des anciens », dit à bon droit, dès 1835, Artaud<sup>8</sup> ; puis, après avoir cité quelques exemples, il affirme que celle de St-Romain est « une des

---

1. *Inventaire des Mosaïques de la Gaule*, I, n° 181 (tableau central dans l'album).

2. *Ibid.*, n° 219.

3. *Ibid.*, n° 55 (Aix-en-Provence) ; 1032 (forêt de Brotonne, Seine-Inf.) ; 1122 (Blanzly-lez-Fismes, Aisne) ; 1386 (Yverdon, Suisse) ; 1387 (Yvonand, Suisse) ; 1403 (Avenches, Suisse) ; 1611 (Rottweil, Wurtemberg). Je ne compte pas le n° 223 qui est un double de 181, et je rappelle que 201=242 (notre mosaïque).

4. *Inventaire des mosaïques de la Gaule et de l'Afrique*, II, n°s 88, 374, 381, 32a ; III, n°s 221, 440, 458.

5. Roscher, *Lexikon der griech. und röm. Mythologie*, III, 1, col. 1189 et suiv.

6. *Notizie degli scavi*, 1877, pl. XI ; *Bulletino dell' Istituto di Corrisp. archeol.*, 1876, p. 234.

7. Parfois aussi, il y a des animaux et dans le même tableau qu'Orphée et dans les tableaux séparés ; p. ex., mosaïque d'Yvonand.

8. 1835, p. 119.